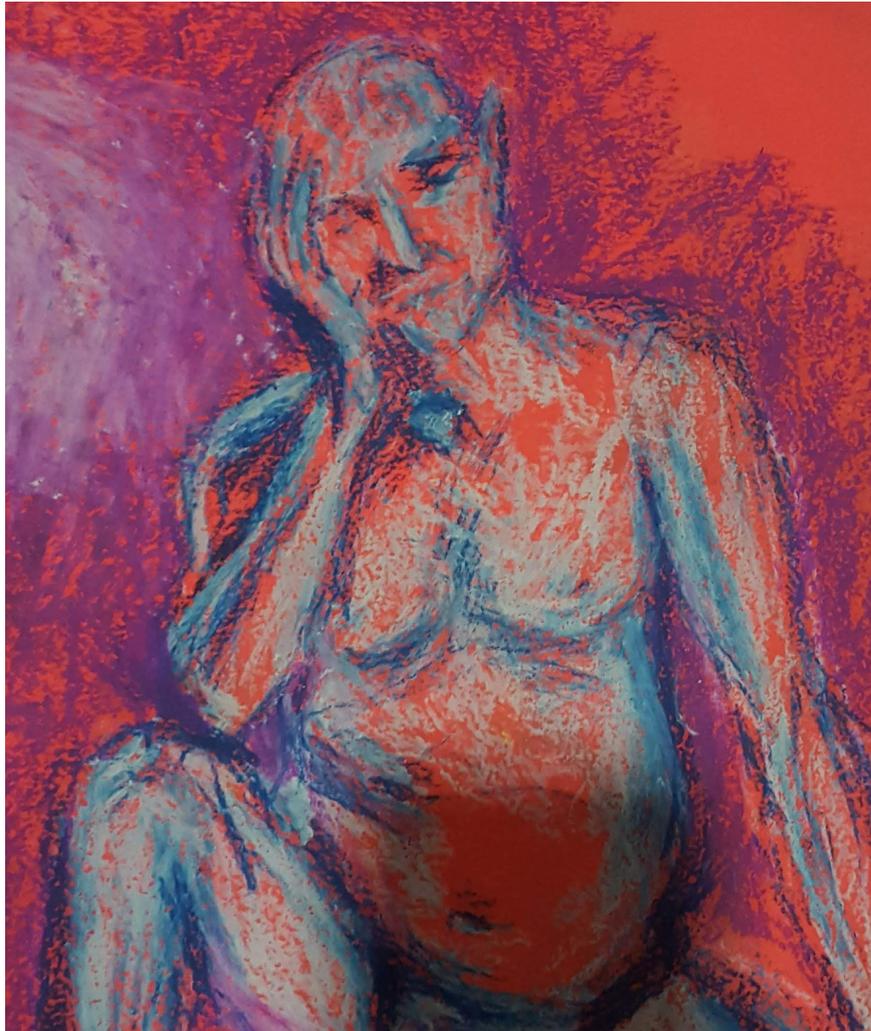


# UNE ÉTUDE OBSÉDANTE

CONTINUITÉ DIALOGUÉE



**AUTEURE**

Zakia Ahasniou

VERSION 4

Le 19 décembre 2023

RAPHAËLLE BENASSI (29 ans) est assise dans un séminaire de recherche à l'université et prend des notes attentivement dans un carnet. Les marges sont remplies de croquis de différents objets, fruits, fleurs, par-ci une main de femme, etc.

Au bout de la table de conférence le professeur DOMINIC TRANTON (62 ans) fait défiler des diapositives d'œuvres DADA.

**DOMINIC**

Dada cherche à dénoncer la bêtise.  
Celle qu'on voit naître avec la  
guerre, héritage de la modernité.  
"Je suis contre les systèmes", nous  
dit Tzara," le plus acceptable des  
systèmes étant celui de n'en avoir,  
par principe, aucun."

Il s'arrête sur la photo du Violon D'Ingres de Man Ray.

**DOMINIC (SUITE)**

Ce n'est pas une petite crise. Il  
faut saisir la profondeur d'une  
crise sociale, politique et  
culturelle dans Dada.

Raphaëlle regarde l'écran et lève la main en échangeant un regard avec LYDIA (28 ans) assise à côté d'elle. Dominic l'invite à poser sa question d'un geste.

**RAPHAËLLE**

Elle s'appelle comment, la crise  
sociale qui fait office de violon ?

Tranton prend une inspiration et se penche vers ses notes en soupirant.

**DOMINIC**

Kiki de Montparnasse.

**RAPHAËLLE**

*(avec un brin d'humour)*  
Ouais, c'était facile. Mais vous  
avec quand même eu besoin de vos  
notes...

**DOMINIC**

Et vous ne m'y reprendrez plus,  
ceci dit, au prochain cours, nous  
verrons le rapport des artistes à  
leur muse, et à la féminité...

(SUITE)

1 Scène suite...

1

**RAPHAËLLE**

*(discrètement à Lydia)*

Et pourquoi pas le rapport des muses aux artistes.

**DOMINIC**

Oui bon, l'un dans l'autre... D'ici là, est-ce que je peux reprendre ?

**RAPHAËLLE**

Mais j'vous en prie.

Elle roule les yeux avant d'échanger un regard complice avec Lydia. Lydia, elle, regarde ARNAUD (27 ans), assis en face d'elle qui secoue la tête à son tour.

Témoin de leur échange, Tranton change de diapositive.

**TRANTON**

*(se râclant la gorge)*

Bon... nous disions donc... Une rupture épistémologique...

**CUT TO:**

2 **INT. ATELIER DE DESSIN - NUIT**

2

Des traits de fusain sur une feuille de papier commencent à former un corps robuste, masculin, mature, solide, massif.

Raphaëlle dessine. Elle est physiquement investie sur son carnet de croquis. Une tache de fusain marron sur son front marque l'endroit où une mèche rebelle a dû se poser plus tôt.

Raphaëlle prend une grande inspiration en relevant la tête de son carnet et regarde au loin. Elle continue ses traits en regardant vers l'horizon.

Autour d'elle, plusieurs ÉTUDIANT.ES dessinent en regardant dans la même direction qu'elle. Une PROFESSEURE (48 ans) fait le tour lentement pour observer le travail.

Un regard insistant se pose sur Raphaëlle qui dessine en observant devant elle, ne remarquant rien. Elle plisse les paupières pour chercher les formes, les inscrits rapidement sur sa feuille. Elle cesse tout mouvement pour regarder son esquisse, puis lève les yeux pour croiser directement le regard posé sur elle.

Le MODÈLE (58 ans, homme costaud, nu) regarde Raphaëlle droit dans les yeux.

(SUITE)

2

Scène suite...

2

Elle fige, puis détourne le regard et fait mine de s'intéresser soudainement aux autres ÉTUDIANT.ES, tous.les concentré.es sur leur croquis.

Hésitante, Raphaëlle se remet à observer le modèle. Le regard est toujours sur elle. Elle cherche à la défier, un instant, mais perd sa contenance, ses moyens, jusqu'à échapper son morceau de fusain.

**PROFESSEURE**

Il nous reste 10 minutes. On pense aux espaces négatifs, à la composition générale, ou bien on prend les informations qui nous manquent...

**ELLIPSE:**

Raphaëlle ferme son carnet brusquement et s'apprête à quitter les lieux. Avant de sortir, elle jette un regard oblique en direction du modèle qui, de dos dans sa robe de chambre, discute avec la professeure.

3

**INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - ATELIER - NUIT**

3

Raphaëlle entre chez elle en tenant son carnet de croquis contre elle. Elle entend des VOIX émerger du salon.

Lydia et Arnaud sont assis sur le sol et inspectent des négatifs de photographies quand Raphaëlle s'avance dans l'entrebâillement du couloir.

**LYDIA**

Hé ! C'était bien le cours de *nudes* ?

**RAPHAËLLE**

C'était...

**ARNAUD**

*(l'interrompant)*

Tu veux dire le cours de "j'existe-  
qu'à-travers-un-modèle-parce-que-  
j'ai pas de *fucking* imagination ?"

**RAPHAËLLE**

Oh ferme-la, tu veux bien ?!

Arnaud ricane.

**ARNAUD**

J'te niaise ! C'est bien... J'veux dire... si t'en as besoin.

(SUITE)

3 Scène suite...

3

Raphaëlle fait une moue moqueuse et se retire.

**ARNAUD (SUITE)**

C't'une *joke* ! Viens, on *checke* les négatifs de mon *shoot*.

**RAPHAËLLE**

C'est beau, j'ai "besoin" de finir mon étude.

Elle disparaît dans le couloir. Arnaud étouffe un rire en se retournant vers Lydia qui roule ses yeux, peu impressionnée.

**LYDIA**

C'est pas drôle ! C'est moi qui doit l'endurer après !

4 **INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - CHAMBRE - NUIT**

4

NOIR.

Le regard insistant du modèle apparaît, comme émergeant d'une brume épaisse.

Raphaëlle se réveille en sursaut au beau milieu de la nuit. Elle est terrifiée.

5 **INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - ATELIER - NUIT**

5

Vêtue d'un t-shirt trop large et d'un short, Raphaëlle observe une vingtaine de croquis affichés sur le mur, éclairés par une faible lampe jaunasse. Tous présentent des études du modèle.

Elle prend une toile qu'elle pose sur un chevalet et commence à préparer une palette de couleur, ses yeux cernés rivés sur les croquis, le visage du modèle, les formes de son torse.

***ELLIPSE:***

6 **INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - ATELIER - AUBE**

6

Raphaëlle s'acharne sur sa toile, frustrée. Ses doigts sont tachés de peinture.

Elle reproduit le modèle assis sur un tabouret, le front appuyé sur sa main. Elle se recule pour observer l'ensemble. Elle jette sa palette à bout de bras en relâchant un GÉMISSEMENT.

(SUITE)

6

Scène suite...

6

TOC TOC TOC. Raphaëlle sursaute et regarde vers la porte. Elle prend un drap et recouvre la toile.

Lydia ouvre la porte, laissant pénétrer la lumière du jour dans l'espace exigu.

**LYDIA**

*(hésitante)*

Hmmm... Ok... euh... J'ai fait des œufs. Il en reste. Je sors maintenant, mais je vais au vernissage de Dominic ce soir, avec Arnaud, ça te dit ?

**RAPHAËLLE**

T'es-tu capable de passer deux minutes sans Kandinsky ?!

**LYDIA**

Rhoooo ! Je savais que tu le prendrais mal. Il rigolait, c'est tout ! Aller ! Viens. Ce serait plus chouette.

**RAPHAËLLE**

J'avais voir... J't'écris.

Lydia acquiesce et s'éloigne. Raphaëlle ferme la porte puis retire le drap recouvrant la toile et l'observe un instant.

7

**INT. GALERIE D'ART -NUIT**

7

Un vernissage bat son plein dans une galerie d'art contemporain du centre-ville de Montréal. Raphaëlle est avec Arnaud et CAMILLE (26 ans). Ils s'arrêtent devant une toile. Raphaëlle consulte ses messages sur son téléphone.

**ARNAUD**

C'est moi ou on dirait la même chose que sa dernière expo?

**CAMILLE**

Mmmh... Je sais pas. C'est la première fois que je vois son travail.

**RAPHAËLLE**

*(À Arnaud)*

Lili vient pas ?

Arnaud hausse les épaules.

(SUITE)

**ARNAUD**

J'pense qu'à un certain âge, ya plus rien à faire *anyway*. Genre, t'as fait le tour, *give up your spot*, t'sais ?

Camille ricane. Raphaëlle secoue la tête et replonge son attention sur son téléphone. Elle écrit un message.

Le même regard insistant se pose sur Raphaëlle depuis l'entrée de la galerie au loin.

Raphaëlle se tourne et regarde vers l'entrée de la galerie bondée.

Elle fige lorsqu'elle le voit, le modèle, entièrement vêtu ici, visiteur de l'exposition, le regard rivé sur elle. Un temps.

Raphaëlle fuit son regard et se retourne vers Arnaud et Camille, comme pour se cacher.

**ARNAUD (SUITE)**

(à Raphaëlle)

Il fait là leçon à tout le monde, mais finalement... hein ?

**RAPHAËLLE**

(clairement ailleurs)

Huh ? Dominic ? Euh... ouais... c'est pas le plus avant-gardiste, mettons.

Raphaëlle jette un regard oblique dans la direction du modèle pour s'apercevoir qu'il n'est plus là. Son angoisse augmente, elle se retourne franchement pour regarder tout autour d'elle nerveusement, le souffle court.

**ARNAUD (V.H.C.)**

Genre... il est resté coincé chez les surréalistes ou fluxus, ou *whatever*... Pis ça a pas bougé depuis.

Le modèle apparaît soudainement à quelques pas de Raphaëlle, entre d'autres visiteurs, son regard toujours fixé sur elle. Raphaëlle lâche un CRI DE STUPEUR et se retourne.

Arnaud et Camille la regardent, étonné.es.

**CAMILLE**

Euh... Ça va ?

(SUITE)

**RAPHAËLLE**

Oui... euh... j'ai juste oublié que j'avais un autre event. Je...

**ARNAUD**

Relaxe. Lydia va venir. Elle doit être coincée au lab photo.

**RAPHAËLLE**

Non, non. C'est pas ça. Euh... Dis-lui juste que... Bah... j'la verrai plus tard.

Elle regarde furtivement dans la salle. Elle ne retrouve plus le modèle. Sa panique augmente. Elle se fond dans la masse et se dirige vers la sortie, regardant régulièrement par-dessus son épaule.

**EXT. CENTRE-VILLE - NUIT**

Raphaëlle presse le pas dans la rue pour rentrer chez elle dans la pénombre de la nuit.

Un regard lointain se pose sur elle. Elle le sent. Se retourne. Ne voit personne.

Lorsqu'elle regarde de nouveau droit devant elle, elle est prise par surprise par le regard du modèle. Il attend pour traverser la rue dans sa direction.

Elle tourne le coin de rue pour l'éviter. Elle baisse la tête, s'enfonce dans son écharpe.

Quand elle relève les yeux, elle aperçoit le modèle sur le trottoir d'en face, bras ballants, qui marche vers elle d'un pas assuré.

Raphaëlle s'engouffre dans une bouche de métro.

**INT. BLOC APPARTEMENT DE RAPHAËLLE / LOBBY - NUIT**

Raphaëlle entre dans son bloc appartement, à bout de souffle, certaine qu'elle est seule, qu'elle l'a semé. Elle marque un temps, retrouve ses esprits et ricane légèrement, persuadée que son esprit lui joue des tours.

Elle s'approche tout de même de la porte vitrée et regarde à l'extérieur. Personne. Elle monte l'escalier.



**LYDIA**

Pourquoi t'es pas venue au séminaire de Dominic ?

**RAPHAËLLE**

Oh... Euh...

**LYDIA**

*(ironique)*

Il avait clairement préparé le cours juste pour toi en plus ! Trois heures sur les "belles" femmes derrière les "grands" artistes !

**ELLIPSE:**

Raphaëlle et Lydia sont allongées tête contre tête sur le canapé. Elles fument le joint.

**LYDIA (SUITE)**

Zéro remise en question. Genre... allô ! On est en 2023. Tu peux pas mettre une image de femme nue dans tes diapos sans y réfléchir 3 secondes.

**RAPHAËLLE**

C'est pas tant la nudité le problème, plus...

**LYDIA**

Tu te dirais qu'ils ont appris la leçon... mais non. C'est genre... on a juste à laisser les profs femmes gérer ces questions-là pendant que nous, on peut se concentrer sur l'ART, le "VRAI".

Lydia fait mine de vomir. Raphaëlle fait pareil. Les deux femmes ricanent.

**RAPHAËLLE**

*(songeuse, stoned)*

Ils sont dépassés... peut-être.

Raphaëlle entre timidement dans un autre atelier d'artistes. Elle regarde autour d'elle. Les ARTISTES qui discutent ou se préparent dans la salle sont plus âgés : entre 45 et 65 ans.

(SUITE)

14

Scène suite...

14

Raphaëlle circule discrètement dans l'espace pour choisir un poste de travail qui n'appartient à personne. Bien au fond.

**ELLIPSE:**

Les doigts tachés de fusain de Raphaëlle exécutent des traits rapides, furtifs, précis.

Le modèle apparaît sur la feuille de Raphaëlle.

Elle saisit des courbes rapidement. Change de page. Reprend une autre forme. Cherche le mouvement. Change de page.

Sa table se remplit de petits morceaux de fusain, qui ont cédé à la pression, ou alors qui se sont épuisés naturellement.

Le modèle est assis sur la bâche à même le sol.

Raphaëlle souffle sur les traits. De la poudre noire s'envole. Elle observe, mais prend soin d'éviter le visage, le regard.

**ELLIPSE:**

Raphaëlle range son carnet dans son sac, enfile son manteau et se précipite vers la sortie. Elle lance un regard furtif vers le modèle qui se recouvre d'une robe de chambre. Il se tourne pour la regarder.

Raphaëlle se précipite hors de l'atelier.

15

**INT. BUS - NUIT**

15

Raphaëlle est assise au fond du bus. Elle griffonne discrètement dans un petit carnet. Elle regarde au loin en se faisant toute petite, recroquevillée dans son écharpe.

Le modèle est assis plus loin, portant une veste en cuir, et regarde par la fenêtre.

16

**EXT. RUE - NUIT**

16

Le modèle marche dans la rue, les mains dans les poches. Il tourne un coin, révélant Raphaëlle à quelques mètres derrière lui.

Raphaëlle s'immobilise dans la rue. Elle hésite à prendre le prochain pas.

Le modèle entre dans un immeuble à logement.

(SUITE)

16 Scène suite... 16

Raphaëlle le regarde disparaître, incapable de se décider à poursuivre sa filature. Elle prend une grande inspiration.

18 **INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - ATELIER - NUIT (FANTASME)** 18

NOIR.

Un HURLEMENT VISCÉRAL précède cette fois-ci le regard qui apparaît alors que le modèle se rue vers le chevalet.

Raphaëlle se réveille en sursaut, assise au sol dans le coin de la pièce.

Elle se lève devant la figure quasi taille réelle du modèle sur une longue feuille qui recouvre presque toute la hauteur de son mur.

Elle s'en approche et regarde le modèle dans les yeux.

Elle allume la petite lampe à la lumière jaunasse accrochée sur son chevalet et la tourne vers le visage du dessin.

Le regard ÉMERGE de la feuille dans un RÂLE TÉNÉBREUX.

Raphaëlle a le souffle court, ses sourcils se froncent, elle retient des larmes.

Les murs sont de nouveau recouverts de centaines, voire de milliers de croquis de l'homme répandus çà et là, sur les murs, sur la table. Des études spécifiques du dos, d'une jambe, d'une main se multiplient.

La toile sur le chevalet affiche les premiers jets d'une forme, celle du modèle gisant sur un rocher.

Fébrile, Raphaëlle prend sa palette de peinture et se remet à peindre.

**ELLIPSE:**

19 **INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE / ATELIER - AUBE** 19

Épuisée, Raphaëlle observe sa peinture terminée. Elle soupire de satisfaction.

Elle sursaute lorsque quelqu'un tente d'ouvrir la porte de son atelier qu'elle avait pris le soin de verrouiller.

**LYDIA (V.H.C.)**

T'as mis un verrou ?!

(SUITE)

**RAPHAËLLE**

Euh... j'suis occupée... Est-ce que...

**LYDIA (V.H.C.)**

Ok, je sais pas ce qui t'arrive mais ouvre, aère, ou quelque chose! Ça empeste la térébenthine jusqu'ici. Tu vas t'intoxiquer !

**RAPHAËLLE**

Oui, euh... oui...

Lydia SOUPIRE. Le BRUIT DE SES PAS se dissipe.

**INT. SALLE DE SÉMINAIRE - JOUR**

Raphaëlle peine à rester éveillée dans le cours. Elle griffonne dans son carnet, sans vraiment s'en rendre compte.

La VOIX DE DOMINIC articule des paroles inaudibles, floutées.

**DOMINIC (V.H.C.)**

*(de plus en plus audible)*

... la vibration de ces valeurs proprement surréalistes : le rêve, l'inconscient, éros et thanatos.

C'est le regard qui vient réveiller Raphaëlle presque dans un sursaut.

**DOMINIC (SUITE)**

Le féminin, et non pas la femme, est alors considéré comme une voie d'accès au surréel. Un moteur qui pousse vers ce monde, cet autre incroyable territoire, inconnu mais merveilleux.

Un temps. Dominic regarde Raphaëlle qui est visiblement ébranlée.

**DOMINIC (SUITE)**

*(appuyé)*

J'ai tout de même pris le temps de lister, pour les revendicateur.ices parmi vous...

Le regard apparait de nouveau accompagné du HURLEMENT.

(SUITE)

**DOMINIC (V.H.C.) (SUITE)**

... pas que des noms de muses, mais de créatrices importantes du mouvement... Claude Cahun, Kati Horna, Maya Deren, pour ne nommer que celles-ci.

Dominic, fier, tente te capter le regard de Raphaëlle qui reste figée, complètement ailleurs, ses yeux s'emplissent de larmes.

**RAPHAËLLE**

Excusez-moi.

Elle prend ses affaires et sort de la classe.

**DOMINIC**

Mademoiselle Benassi !

Dominic regarde Arnaud qui hausse les épaules. Il se tourne vers Lydia qui demeure interdite.

**INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - PALLIER / ENTRÉE - NUIT**

Tentant de calmer sa RESPIRATION RAPIDE ET SACADÉE, Raphaëlle monte l'escalier menant à son appartement.

À peine arrivée à l'étage, elle aperçoit des pieds immobiles entre les barreaux des escaliers. Elle s'arrête, le souffle coupé.

Elle entend une RESPIRATION lourde, mais posée. Elle ferme les yeux, mais se fait HAPPER par le regard qui SURGIT dans la noirceur.

Elle reprend son souffle, puis monte l'escalier pour se trouver nez à nez avec le modèle, immobile, patient, devant sa porte. Elle le regarde avec une terreur contenue.

**RAPHAËLLE**

Vous savez que j'habite ici ?

Il ne répond pas, immobile, toujours épiant le moindre mouvement de Raphaëlle avec flegme.

**RAPHAËLLE (SUITE)**

Vous m'avez suivie, l'autre soir ?

Il ne répond pas.

**RAPHAËLLE (SUITE)**

Ok, j'veais appeler la police si vous restez là.

(SUITE)

21

Scène suite...

21

Silence. Incapable de contenir davantage sa panique, Raphaëlle entre chez elle et verrouille la porte. Elle sort son téléphone de sa poche, mais jette d'abord un coup d'œil vers son atelier dont la porte est ouverte.

**RAPHAËLLE** (SUITE)

Lydia?!

La RESPIRATION reprend depuis l'intérieur de l'atelier. Raphaëlle fige.

22

**INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - ATELIER - NUIT**

22

Raphaëlle entre dans l'espace sombre pour trouver le modèle nu devant son chevalet. Elle s'avance lentement. Retire le drap qui recouvre sa peinture.

Elle pose la toile sur le sol et s'empare d'une autre toile vierge.

Elle se met à peindre avec ardeur, directement à l'huile.

***ELLIPSE:***

23

**INT. APPARTEMENT DE RAPHAËLLE - ATELIER - AUBE**

23

Assise sur le sol, au bout de sa vie, des marques de peinture sur les doigts, le visage, avec des yeux inquiets, mais épuisés, vidés de leurs larmes, Raphaëlle regarde, entre les pattes de son chevalet, le modèle gisant sur le sol, la moitié du corps recouvert du drap taché de peinture.

La toile ne représente plus qu'un extrême gros plan du regard qui la terrasse depuis sa rencontre.

Tremblotante, avec une certaine hésitation, Raphaëlle lève les yeux vers sa toile.

Le regard de Raphaëlle se calme, se stabilise. Insistant, défiant, puissant.